

Cahiers Voltaire



15

CAHIERS VOLTAIRE

15



Cahiers Voltaire

Revue annuelle de la

SOCIÉTÉ VOLTAIRE

15

Ferney-Voltaire

2016

Nous remercions le Centre international d'étude du XVIII^e siècle (Ferney-Voltaire)
et le Centre de recherche sur les sciences de la littérature française
(Université Paris Nanterre) de leur participation.

La préparation de ce numéro a été facilitée par
les services de la Bibliothèque de Genève
et de l'Institut et Musée Voltaire.

Correspondance, manuscrits, ouvrages pour compte rendu

Cahiers Voltaire, 26 Grand'rue, F-01210 Ferney-Voltaire, courriel cahiers@societe-voltaire.org
Les ouvrages pour compte rendu doivent être envoyés sans dédicace personnelle.

© Société Voltaire et Centre international d'étude du XVIII^e siècle 2016

Diffusé par Amalivre, 62 avenue de Suffren, F-75015 Paris,
pour le Centre international d'étude du XVIII^e siècle,
26 Grand'rue, F-01210 Ferney-Voltaire

ISBN 978-2-84559-125-7

ISSN 1637-4096

Imprimé en France

dommages collatéraux qui affectent le texte de Voltaire qui perd parfois, dans cette actualisation, une part de sa charge ironique. Le pont n'en est pas moins assuré entre l'œuvre voltairienne (dont la violence et la sensualité ne sont pas édulcorées) et la scène théâtrale du XXI^e siècle.

5 Les adaptations de *Candide* sont légion : radiophonie, cinéma, bande dessinée, roman, opéra ou opéra-rock... Cette enquête en a présenté quelques-unes, et aurait pu en étudier bien d'autres tant les adaptations théâtrales de Voltaire ont été nombreuses, particulièrement ces dernières années. Parmi les contes de Voltaire, *Candide* n'est pas le seul à avoir les honneurs de la scène. Historiquement, ce sont d'abord les *Contes* de Guillaume Vadé qui donnèrent lieu à des adaptations (par exemple, *La Fée Urgèle*, « fête théâtrale en quatre actes » de 1765, par MM. Favart et Duni, tirée de *Ce qui plaît aux dames*). Stéphanie Genand a dressé, pour le XX^e siècle, un état des lieux précis (CV 2, p. 135-152), que l'on peut ici compléter de quelques jalons : sans rentrer dans le détail des représentations de *Candide* dont on retrouve la trace sur la toile (compagnies d'amateurs ou de professionnels, à Paris ou en province), mentionnons la mise en scène d'Hervé Loichemol à partir d'une adaptation du texte par Yves Laplace en 2009, qui livre à propos de ce travail des réflexions sur une difficile gestation : « Adapter *Candide* ? Diable ! Mais comment faire autrement ? » (« Opérer *Candide* » : <www.theatre-contemporain.net/spectacles/Candide/ensavoirplus/idcontent/16820>, réf. du 28 janvier 2016). Le genre du conte voltairien scénarisé a même trouvé sa place à la Comédie-Française en 2013, avec *Candide*, dans une mise en scène d'Emmanuel Daumas – alors même que se constate, sur cette grande scène nationale, « la chute de la maison Voltaire » (J. Goldzink, « Introduction » de *Zaïre, Le Fanatisme*, Paris, GF Flammarion, 2004). Les spectacles de Gwenhaël de Gouvello, qui, en 2011, a transposé *Zadig* à la scène, ou de Guillaume Clayssen qui s'attelle cette année aux *Lettres persanes* de Montesquieu « pour interroger les tourments contemporains de la folle et haineuse intolérance » et révéler les trois actes de la tragédie du sérail (*La Terrasse*, janvier 2016), pourraient attester la persistance d'une *impasse tragique*, à moins qu'on y préfère celle d'un *redéploiement du champ dramaturgique*. Tout se passe comme si les romans philosophiques de Montesquieu et Voltaire, transmis quoique subjectivement par la dramaturgie contemporaine, devaient nous aider à penser notre monde, et comme s'il fallait considérer que ces œuvres sont aussi les meilleures « pièces » de ces auteurs.

Stéphanie Géhanne Gavoty

2013-2016

Neige / Snow

1 Du 18 février 2015 au 3 janvier 2016, Pointe-à-Callière, le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, a accueilli une exposition, itinérante et bilingue, intitulée *Neige / Snow*. Voltaire et ses « quelques arpents de neige » étaient évoqués à plusieurs reprises dans cette exposition conçue par le Musée canadien des civilisations, en partenariat avec le Musée J. Armand Bombardier dédié à la mémoire de cet inventeur de la motoneige, et adaptée pour le public montréalais.

2 Gendreau, Bianca, *Neige*, Gatineau, Musée canadien des civilisations, coll. « Catalogue-souvenir », 3, 2013, 111 p. Ill. Avant-propos de Mark O'Neill. Catalogue de l'exposition. Publié aussi en anglais sous le titre *Snow*.

3 Au début du vingt-troisième chapitre, intitulé «Candide et Martin vont sur les côtes d'Angleterre; ce qu'ils y voient», Candide discute avec Martin sur le pont du navire hollandais qui les conduit à Venise. «Vous connaissez l'Angleterre; y est-on aussi fou qu'en France? – C'est une autre espèce de folie, dit Martin. Vous savez que ces deux nations sont en guerre pour quelques arpents de neige vers le Canada, et qu'elles dépensent pour cette belle guerre beaucoup plus que tout le Canada ne vaut» (*OC*, t. XLVIII, chap. XXIII, l. 7-12).

4 Impossible aux visiteurs de l'exposition *Neige* de ne pas être exposés aux «arpents de neige» voltairiens.

Ils étaient accueillis par la question «Pourquoi avons-nous besoin de toute cette neige?» Réponse: «C'est Voltaire, philosophe français, qui a dit en 1758 que le Canada n'est que "quelques arpents de neige". C'est plutôt juste. De nombreuses régions du pays sont couvertes de neige de cinq à six mois par année.» Étonne moins, dans cette description identico-météorologique, la date approximative (1758 pour 1759) que l'acceptation, même modulée, de ce qui serait le jugement de Voltaire sur le Canada («C'est plutôt juste»). Règle générale, les Québécois ont plutôt eu traditionnellement des réactions d'opposition (plus ou moins) violentes à son encontre.

Plus loin, un panneau était intitulé «Quelques arpents de neige / A Few Acres of Snow», mais son texte ne comportait aucune mention ni de Voltaire ni de *Candide*.

Des affiches de films ornaient une des salles, parmi lesquelles celle de *Quelques arpents de neige* (1972), le long métrage de fiction de Denis Héroux. (Malgré son titre inspiré de *Candide*, ce film situe son action en... 1837.)

Enfin, le dernier artefact soumis à l'attention des visiteurs était une édition de 1761 du conte voltairien, ouverte au début du chapitre vingt-troisième, «Candide et Martin vont sur les côtes d'Angleterre; ce qu'ils y voient», celui dans lequel apparaît précisément la phrase de Martin. C'était, selon le site Web de Pointe-à-Callière, l'«élément vedette» de l'exposition.

Un texte explicatif accompagnait cette édition :

S'il est un extrait connu des écrits de Voltaire, du moins au Québec, c'est bien le fameux «*quelques arpents de neige*» par lequel le célèbre écrivain dénigra la valeur économique du Canada au temps de la Nouvelle-France.

Manifestement, Voltaire était mal informé. Même le portrait qu'il dressa du commerce de la fourrure qui avait cours au Canada au 18^e siècle était dépassé. Mais il est possible que des considérations stratégiques et le désir de cultiver la polémique aient guidé sa plume. Ses opinions sur la Nouvelle-France furent en effet émises à l'époque de la guerre de Sept Ans (1753-1763), un conflit qu'il désapprouvait. Peut-être voulut-il apporter son appui à ceux qui souhaitaient se départir des colonies françaises en Amérique du Nord au profit de la Grande-Bretagne – aux fins d'apaiser celle-ci.

Ce texte («Voltaire était mal informé») contredit un des précédents («C'est plutôt juste») et fait durer la guerre de Sept Ans... dix ans, de 1753 (au lieu de 1756) à 1763. C'est embêtant.

Il est vrai que l'extrait cité de *Candide* est «un extrait connu des écrits de Voltaire, du moins au Québec»; en revanche, son interprétation ne va pas de soi. On peut y voir «dénigrement» et information «dépassée». On peut s'interroger sur sa dimension «polémique» (sans autre preuve que le prétendu «désir» voltairien). Surtout, on devrait rapporter l'opinion prêtée à Voltaire à des «considérations stratégiques»; cela est bien vu. En effet, à la fin des années 1750, la Nouvelle-France ne pèse guère, à ses yeux, dans la grande balance politique mondiale. Qu'il ait approuvé ou

pas la guerre de Sept Ans, qu'il ait voulu ou non « apaiser » une nation rivale (c'est peu probable), une chose était sûre pour lui : cette guerre n'allait pas se gagner (ou se perdre) là-bas. La France et l'Angleterre « dépens[ai]ent pour cette belle guerre beaucoup plus que tout le Canada ne va[lai]t ».

Les visiteurs qui se sont procuré le catalogue de l'exposition retrouveront des propos proches de ceux qui précèdent, sans être tout à fait les mêmes :

C'est Voltaire, dans son conte *Candide*, qui a dit en 1758 que le Canada n'est que « quelques arpents de neige ». Cette perception exagérée du Canada dont l'expression fait maintenant partie de notre culture populaire est plutôt juste. De nombreuses régions du pays sont couvertes de neige de cinq à six mois par année, sauf que l'étendue de cette neige dépasse les « quelques arpents » (p. 10).

« Exagérée », mais « plutôt juste » : les Québécois n'en ont pas fini avec cette « perception » qui « fait maintenant partie de notre culture populaire ».

5 Un seul autre auteur du XVIII^e siècle a été retenu par les concepteurs de l'exposition *Neige*, le baron de Lahontan, pour ses *Nouveaux voyages de Mr. de Lahontan dans l'Amérique septentrionale* (La Hague, Frères l'Honoré, 1703). Dans le catalogue, la diversité du siècle des Lumières est plus marquée : sont cités le journal de voyage d'Henry Ellis (p. 18-19) et celui de Jean-François Gaultier (p. 41), les *Mœurs des sauvages américains, comparées aux mœurs des premiers temps* du jésuite Joseph François Lafitau (Paris, Saugrain l'aîné, 1724) (p. 26), des ordonnances de 1706 (p. 42) et de 1716 (p. 51), et le *Journal d'un voyage fait par ordre du roi dans l'Amérique septentrionale* d'un autre jésuite, Pierre-François-Xavier de Charlevoix (p. 96).

L'exemplaire de *Candide* exposé à Pointe-à-Callière est daté de 1761. Il est tiré des œuvres complètes de Voltaire dans l'édition commencée en 1756 par les frères Cramer (tome X, partie I). Il provient des collections de la Bibliothèque des livres rares de l'Université de Montréal.

L'ouvrage classique, mais daté, sur l'image de Voltaire au Québec est celui de Marcel Trudel, *L'Influence de Voltaire au Canada* (Montréal, Fides et les Publications de l'Université Laval, 1945. Tome I : de 1760 à 1850, 221 p. ; tome II : de 1850 à 1900, 315 p.). Pour des exemples plus récents que ceux de Trudel, s'agissant des « arpents de neige », voir *CV* 2, p. 244-246 ; 2, p. 251-254 ; 3, p. 213-214 ; 12, p. 270-272 ; 13, p. 239-243 ; 14, p. 284-285. Sur internet, <curiositesvoltairiennes.tumblr.com>.

Benoît Melançon

Contributeurs

- Andrew BROWN, président du Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire, secrétaire de la Société Voltaire
- Nicolas BRUCKER, Centre Écritures, Université de Lorraine
- Jean-Daniel CANDAU, chercheur associé, Bibliothèque de Genève
- Aurore CHÉRY, chercheuse associée au LARHRA, Université Jean Moulin-Lyon 3
- Henri DURANTON, Université de Saint-Étienne
- Béatrice FERRIER, maître de conférences, Université d'Artois, Arras
- Stéphanie GÉHANNE GAVOTY, maître de conférences, Université Paris-Sorbonne
- Jean GOLDZINK, Paris
- Marc HERSANT, professeur, Université de Picardie Jules Verne (CERCLL/ CERR)
- François JACOB, Université de Franche-Comté, Besançon
- Ulla KÖLVING, directeur de recherches, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire, rédacteur des *Cahiers Voltaire*
- Vincent LESAGE, Université de Nantes
- Justine MANGEANT, doctorante en littérature française, École normale supérieure de Lyon
- Benoît MELANÇON, professeur de littérature française, Université de Montréal
- Abderhaman MESSAOUDI, chercheur ; ex. Alliance française de Karachi
- Julien MÉTAIS, enseignant en français et en philosophie
- Nicolas MOREL, assistant/doctorant, Institut de langue et de littérature françaises, Université de Berne
- Jean-Noël PASCAL, professeur de littérature française, Université Jean Jaurès de Toulouse-Le Mirail, vice-président de la Société Voltaire
- Marie-Liesse PIERRE-DULAU, agrégé de l'université honoraire, docteur en histoire de l'art, Université de Strasbourg
- Stéphane PUJOL, maître de conférences, Université Paris Nanterre, directeur de programme au Collège international de philosophie
- Alain SAGER, philosophe, Nogent-sur-Oise
- Alain SANDRIER, maître de conférences, Université Paris Nanterre
- Natalia SPERANSKAYA, Bibliothèque de Voltaire, Bibliothèque nationale de Russie, Saint-Pétersbourg
- Gerhardt STENGER, maître de conférences, Université de Nantes
- Dominique TRIAIRE, professeur, Université Montpellier 3

Table des matières

ÉTUDES ET TEXTES

Henri Durantou, Voltaire 1711-1722 ou les tribulations d'un jeune poète pressé	7
François Jacob et Justine Mangeant, <i>Zaïre</i> , actes II (fin) et III : un manuscrit oublié. Présentation, établissement du texte et notes	35
Natalia Speranskaya, Les armoiries de Voltaire : marque de noblesse ?	65
Stéphanie Géhanne Gavoty et Ulla Kölving, Les lettres de Voltaire à Damilaville : état des lieux	83
Alain Sager, Voltaire et l'abbé de Tilladet : la vérité au miroir d'un pseudonyme	121
Vincent Lesage, Entre art et religion : l'imagination chez Voltaire, de l' <i>Encyclopédie</i> aux <i>Questions sur l'Encyclopédie</i>	137
Jean Goldzink, <i>L'Histoire de Jenni</i> : quel bilan ?	153
Alain Sager, <i>L'Histoire de Jenni</i> : un conte pré-kantien, stimulant et réussi	159
Nicolas Morel, <i>Œdipe</i> de Voltaire, après Voltaire : Flaubert à l'œuvre	167

DÉBATS

Voltaire face à sa propre mort (III). Coordonné par Marc Hersant. Julien Métais, Voltaire et la pensée de la mort (207) ; Dominique Triaire, Voltaire est mort le 9 janvier 1754 (216) ; Jean Goldzink, Mourir pour rire : Voltaire devant sa mort au tome dernier de la correspondance (220) ; Alain Sandrier, Voltaire mangé des vers (225) ; Stéphanie Géhanne Gavoty, Vivant jusqu'à la mort (233)	207
--	-----

ENQUÊTE

Sur la réception de <i>Candide</i> (XIV). Coordonnée par Stéphanie Géhanne Gavoty. Contributions de Stéphanie Géhanne Gavoty, Benoît Melançon, Abderhaman Messaoudi et Alain Sager	243
--	-----

ACTUALITÉS

Relectures (Jean-Noël Pascal, Apprendre la rhétorique et la poétique avec Voltaire : de Gaillard à Johanneau (1745-1828))	267
Manuscrits en vente en 2015 (Jean-Daniel Candaux, Ulla Kölving et Andrew Brown)	275
Bibliographie voltairienne 2015 (Ulla Kölving)	287
Thèses (rubrique coordonnée par Stéphanie Géhanne Gavoty, contributions d'Aurore Chéry, Justine Mangeant, Nicolas Morel et Marie-Liesse Pierre-Dulau)	301

Comptes rendus (rubrique coordonnée par Alain Sandrier, contributions de Nicolas Brucker, Béatrice Ferrier, Stéphane Pujol et Alain Sandrier)	309
Contributeurs	321

CAHIERS VOLTAIRE

Les *Cahiers Voltaire*, revue annuelle de la Société Voltaire,
sont publiés par le Centre international d'étude du XVIII^e siècle

Rédacteur Ulla KÖLVING

Comité de rédaction François BESSIRE, Andrew BROWN, Roland DESNÉ, Ulla KÖLVING,
André MAGNAN, Jean-Noël PASCAL, Alain SAGER, Alain SANDRIER, Françoise TILKIN

SOCIÉTÉ VOLTAIRE

Conseil d'administration

Président François BESSIRE *Président d'honneur* André MAGNAN

Vice-président Jean-Noël PASCAL *Vice-président d'honneur* Roland DESNÉ *Secrétaire* Andrew BROWN

Rédacteur des Cahiers Voltaire Ulla KÖLVING *Responsable du Bulletin* Françoise TILKIN

Membres Flávio BORDA D'ÁGUA, Jean-Daniel CANDAU, Béatrice FERRIER, Marie FONTAINE,
Stéphanie GÉHANNE GAVOTY, Marc HERSANT, Renan LARUE, Pierre LEUFFLEN, Stéphane PUJOL,
Alain SAGER, Alain SANDRIER, Gerhardt STENGER, Dominique VARRY

Correspondants

Belgique Françoise TILKIN, Département de langues et de littératures romanes,
3 place Cockerill, B-4000 Liège (f.tilkin@ulg.ac.be)

Canada David SMITH, 9 Deer Park Crescent #1104, Toronto,
Ontario M4V 2C4, Canada (dwsmith@chass.utoronto.ca)

Grande-Bretagne Richard E. A. WALLER, Department of French, University of Liverpool,
P. O. Box 147, Liverpool L69 3BX, G. B. (reawall@liv.ac.uk)

Italie Lorenzo BIANCHI, Via Cesare da Sesto 18, I-20123 Milano (lbianchi@unior.it)

Suède Sigun DAFGÅRD NORÉN, Pilgarten 19B, S-11223 Stockholm (s.dafgard@glocalnet.net)

Tunisie Halima OUANADA, Bloc 58, app. 1002, Village méditerranéen, 2018 Rades, Tunisie
(h_ouanada@yahoo.fr)

USA Renan LARUE, 5320 Phelps Hall, Department of French & Italian, University of California,
Santa Barbara, CA 93106-4140, U.S.A. (renanlarue@frit.ucsb.edu)